

Les défis de la parentalité adoptive

Myriam Mony et Françoise Toletti

Devenir parent par adoption, c'est faire le choix de donner une famille à un enfant qui n'en a plus. C'est se poser profondément la question de la filiation : le lien biologique est-il nécessaire et suffisant pour devenir parent ? Les « vrais » parents sont-ils ceux qui donnent la vie ?

En 2014, près de 19 000 couples ou célibataires ont obtenu un agrément en vue d'adoption. 1 800 enfants ont été adoptés : 1 069 à l'étranger, 700 en France. Parmi les enfants adoptés au niveau international, 63 % sont dits « à besoins spécifiques », c'est-à-dire qu'ils ont plus de 5 ans ou ont des pathologies médicales, ou encore arrivent en fratries. En France, les pupilles de l'État confiés en vue d'adoption sont à 71 % des enfants nés sous le secret, donc des bébés.

De ce fait, chaque enfant est porteur d'une histoire différente, d'un vécu d'abandon plus ou moins traumatique. L'abandon a été décidé par les parents de naissance ou il a été prononcé par une autorité judiciaire.

“Dans tous les cas, l'enfant porte en lui cette blessure primitive, cicatrice indélébile, souvent invisible, mais toujours bien présente.”

Ce vécu le pousse à développer des comportements parfois difficiles à comprendre. Le premier est une angoisse profonde de séparation jusqu'à tout vivre comme un abandon, la séparation réactivant l'insécurité vécue lors des ruptures antérieures. Certains enfants deviennent alors de véritables petits « velcros ». D'autres enfants cherchent à se rassurer en essayant de tout contrôler, particulièrement dans les situations de changement, de pertes de repères. Cela peut être le cas lors de l'entrée en maternelle, au CP, en 6^e.

À côté de ce besoin de sécurité et d'attachement, l'enfant a aussi besoin de soins particuliers car il n'arrive pas forcément en bonne santé. Carences et malnutritions sont fréquentes, qu'elles soient alimentaires, sensorielles ou affectives. Un décalage certain existe entre son âge physiologique et son âge comportemental. Le Dr Chicoine, pédiatre canadien, parle d'un mois de retard psychomoteur pour 3 mois d'institutionnalisation.

Enfin, sa construction identitaire est plus complexe : il ne connaît pas ou peu son histoire. Avec ses appartenances multiples, il ne sait pas à quelle famille et à quelles valeurs s'identifier.

Options supplémentaires pour parents adoptants

On voit bien dès lors, que le choix de devenir parent par adoption ne peut être guidé par la seule volonté de « sauver » un enfant. Renoncer à la ressemblance, à la connaissance des antécédents familiaux et accepter l'incertitude font partie des capacités d'adaptation indispensables de ces parents.

Fragilisés, eux-aussi, par un parcours pré-adoptif au cours duquel ils ont dû affronter leur stérilité, les enquêtes d'agrément, une attente longue et incertaine, ils doivent ensuite relever plusieurs défis : rencontrer un enfant venu d'ailleurs dans des conditions parfois déstabilisantes, construire avec lui une relation affective sécurisante, tout en se sentant les parents légitimes dans le regard social et familial environnant !

Des interpellations de tous ordres, maladroites souvent, malveillantes parfois, rappellent toujours à la famille la façon dont elle s'est constituée. Les parents s'imposent alors un devoir de réussite, lourd à porter. Comme tous parents, ils doivent protéger, éduquer et transmettre l'histoire familiale avec au moins deux options supplémentaires : celle de créer un attachement sécurisé pour les enfants et celle de continuer une histoire commencée sans eux tout en y intégrant la leur.

“Il leur faut trouver leur place pour se sentir légitimes et ainsi pouvoir raconter son histoire à l'enfant au fur et à mesure de ses questions, avec parfois l'aide de professionnels comme ceux du CNAOP.”

L'accompagnement entre pairs

Les parents ont donc besoin de repères pour décoder et comprendre ce qui est en jeu. Une préparation avant l'arrivée de l'enfant est aujourd'hui de plus en plus souvent mise en place. Ils ont également besoin de parler et de se sentir écoutés, compris. L'écoute entre pairs, le partage d'une expérience commune est souvent pour eux un grand soulagement, une réponse au sentiment d'être seuls à vivre des situations complexes. C'est ce qu'offrent les associations départementales d'Enfance et familles d'adoption à travers conférences, rencontres à thèmes, groupes d'échanges, groupes de paroles et fêtes familiales. La fédération propose une ligne nationale d'écoute spécialisée.

Accompagner l'incertitude et l'imprévisibilité

Que ce soit avant pendant et après la démarche d'adoption, les parents sont accompagnés et soutenus dans leur parcours d'adoption par des associations de parents et d'adoptés mais aussi par les professionnels. Les paradoxes de l'accompagnement de ces parents, entre le projet et la réalité, entre l'évaluation et l'accompagnement mais également entre le secret, le tabou, le déni et la stigmatisation, l'intrusion, le dévoilement, complexifient le rôle des services d'adoption. Dans certains départements ces services ont eu recours à la création d'une « maison de l'adoption ». Ce lieu permet le croisement de regards divers, parents et professionnels, et le partage d'expériences vécues par chacun. Ensemble, associations et services créent des objets de travail, des espaces de réflexion et de débats qui offrent la possibilité de dépasser les impatiences face aux lourdeurs des procédures, les tensions, les désillusions et les souffrances. Ils se mobilisent autour d'un partage d'expérience positif et constructif pour accompagner au plus près enfants et adultes.

Membre du CA D'EFA 69 et de l'instance de coordination de la Maison de l'Adoption de la Métropole de Lyon

Myriam Mony

Fédération Enfance & Familles d'adoption, administratrice en charge de l'accompagnement à la parentalité

Françoise Toletti

Bibliographie

- Mission de l'adoption internationale - <http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/adopter-a-l-etranger/>
- Office national de l'enfance en danger – Enquête annuelle sur les pupilles de l'État. www.oned.gouv.fr
- Johanne Lemieux – *La normalité adoptive* – Éd. Québec Amérique – juillet 2013
- Nancy Newton Verrier – *L'enfant adopté. Comprendre la blessure primitive* – De Boeck – juin 2007

- Jean-François Chicoine, Patricia Germain, Johanne Lemieux – *L'enfant adopté dans le monde (en quinze chapitres et demi)* – Éd de l'hôpital Sainte Justine
- Cécile Delannoy, Catherine Vallée – *Vivre et grandir dans l'adoption* – La découverte – avril 2012
- Blandine Hamon – *Parents par adoption, des mots pour le quotidien* – Enfance et Familles d'adoption

Plus d'informations : www.adoptioneafa.org